La pierre légendaire du «kilomètre zéro»

Dans la gare d'Olten, près de la voie 12, se trouve une pierre discrète portant une inscription qui attire l'attention: un zéro sur une croix gravée dans la pierre. Depuis des décennies, cette pierre dite du «kilomètre zéro» est associée à l'idée selon laquelle Olten était autrefois le «kilomètre zéro», c'est-à-dire le point de départ du kilométrage du réseau ferroviaire suisse.

L'histoire semble convaincante, à tel point qu'Olten est devenu, au milieu du 19e siècle, l'un des principaux nœuds ferroviaires du chemin de fer suisse émergent. Toutefois, sur le plan historique, cette histoire ne tient pas. Cette pierre est certes un témoignage authentique des débuts du chemin de fer, mais elle n'a jamais désigné le «kilomètre zéro» du réseau ferroviaire suisse.

Des marques d'arpentage datant de l'époque pionnière

L'histoire de cette pierre remonte aux années 1850 et aux débuts de la Schweizerische Centralbahn (SCB). Avant de pouvoir construire de nouvelles lignes ferroviaires, il était nécessaire de les mesurer avec précision. Les géomètres plaçaient des marques dites de division le long des lignes planifiées. Elles servaient de points de référence fixes pour les travaux d'arpentage.

De tels points de départ étaient également nécessaires à Olten. Il n'y avait non pas une, mais deux pierres du «kilomètre zéro». L'une d'elles se trouvait près du bâtiment voyageurs et marquait le point de départ des travaux d'arpentage en direction d'Aarau et d'Emmenbrücke. Pour l'arpentage du tronçon en direction de Berne-Wylerfeld, une deuxième pierre avait été commandée auprès du sculpteur d'Olten Bargetzi et avait été érigée près de la halle aux marchandises.

Ce fait contredit déjà la légende créée plus tard, selon laquelle il n'y avait qu'un seul point zéro à l'échelon de la Suisse.

Les heures de marche plutôt que les kilomètres

Il est intéressant de souligner qu'à l'époque, les distances n'étaient pas encore indiquées en kilomètres. L'arpentage était exprimé en heures de marche et en pieds.

Une heure de marche correspondait à 16 000 pieds, tandis qu'un pied équivalait à environ 30 centimètres. Ainsi, une heure de marche représentait environ 4,8 kilomètres. La fin de chaque heure de marche était matérialisée par une pierre. Entre ces pierres symbolisant chaque heure, d'autres pierres numérotées étaient placées tous les 1000 pieds.

Ainsi, l'arpentage entre Olten et la frontière du canton à Schachen près d'Aarau correspondait à environ 2 heures et 7000 pieds, soit environ 11,7 kilomètres. Jusqu'à Berne, 14 heures de marche avaient été mesurées, soit environ 67,2 kilomètres. En direction de Lucerne, 11 heures et quelque 8000 pieds avaient été calculés jusqu'au point final, soit une distance d'environ 55,2 kilomètres.

La pierre du kilomètre zéro symbolisait donc le point de départ d'un arpentage à partir duquel les géomètres calculaient leurs distances le long de la ligne ferroviaire planifiée. Sa fonction d'origine avait donc un lien avec l'enregistrement technique et l'arpentage des tronçons, mais n'avait rien à voir avec un «kilomètre zéro» valable à l'échelon de la Suisse.

L'arpentage n'est pas le kilométrage

Il est donc essentiel de souligner la différence entre l'arpentage initial d'un tronçon et son kilométrage, introduit ultérieurement.

En théorie, la Schweizerische Centralbahn aurait pu kilométrer son réseau en plein essor à partir d'un point central à Olten. Pourtant, pour des raisons pratiques, elle a fait un autre choix. Les kilométrages existants ont été repris et différents tronçons n'avaient pas le même point de départ.

Par exemple, le kilométrage du tronçon Bâle-Olten n'a pas été calculé à partir d'Olten. Il a débuté à Bâle. D'autres tronçons avaient leurs propres points de référence.

La Suisse a officiellement introduit le système métrique seulement avec la loi fédérale sur les poids et mesures du 3 juillet 1875. Le changement est intervenu le 1er janvier 1877. À partir de cette date, le chemin de fer a dû mesurer et désigner ses tronçons en mètres et en kilomètres.

Cependant, une fois encore, Olten n'est pas devenu le point de départ central à la suite de ce changement. Les pierres existantes indiquant le kilomètre zéro ont été conservées et transférées dans le système métrique. Un système uniforme à l'échelle de la Suisse, avec Olten en tant que «kilomètre 0», n'a jamais existé.

Le réseau ferroviaire suisse comporte de nombreux points de départ pour le kilométrage. Une vue d'ensemble publiée dans l'article spécialisé «Le kilomètre zéro qui n'en a jamais été un» mentionne au moins 131 points de départ différents pour 247 tronçons ferroviaires et tronçons de ligne examinés. Quinze lignes de kilométrage ont leur point de départ à l'étranger.

Comment une pierre a donné naissance à une légende

La pierre du «kilomètre zéro» à Olten a perduré pendant des décennies. En 1899, elle a été déplacée lors de la rénovation de la gare et a été encastrée dans un mur. Elle a de nouveau été déplacée en 1978. La pierre a été redimensionnée, réparée et insérée dans un mur de soutènement en béton sur une profondeur d'environ 40 cm.

Un tableau expliquant sa signification a été installé lors du déplacement de la pierre. Il la désignait comme étant, par analogie, le point de départ du kilométrage de l'ensemble du réseau ferroviaire suisse.

Ainsi, au fil du temps, une marque d'arpentage historique est devenue le prétendu «kilomètre 0» du chemin de fer suisse.

Cette légende a persisté pendant très longtemps. Lors d'événements ultérieurs, Olten a souvent été présenté comme étant le centre et/ou le point de départ du réseau ferroviaire suisse. C'est ainsi que s'est imposé un récit qui, certes, convient bien à l'importance d'Olten en tant que nœud ferroviaire, mais qui, sur le plan historique, ne correspond pas à la fonction initiale de la pierre.

Un vestige riche de sens, même sans le «kilomètre zéro»

Le fait que la pierre n'ait jamais été le point de départ ni le centre du réseau de chemin de fer suisse n'atténue en rien sa valeur historique. Elle raconte une histoire plus complexe, et par conséquent, sans doute plus passionnante.

La pierre est un vestige datant de l'époque pionnière, marquée par les débuts de l'arpentage, de la planification et de la construction du réseau ferroviaire suisse. Les heures de marche, les pierres symbolisant les heures et les pierres numérotées rappellent un système de mesure suisse disparu depuis longue date.

Dans le même temps, son histoire montre à quel point la signification d'objets historiques peut changer au fil du temps et comment une marque technique d'arpentage a pu se transformer en un symbole et une légende.

La pierre d'Olten ne symbolise donc pas le «kilomètre zéro du chemin de fer suisse.» Elle marque les débuts de l'ère du chemin de fer à Olten et a donné naissance à une histoire qui s'est transmise de génération en génération.